

La Hyundai i10 fera vite oublier la dépassée Atos

NOUVEAUTÉ

Petite voiture urbaine dotée d'un groupe essence de 1,1 l et 67 ch.

PIERRE MARQUIS PALERME

L'Hyundai i10 nous fera vite oublier l'Atos qui, malgré un restylage en 2003, ne pouvait masquer une conception largement dépassée. Physique ingrat, tenue de route incertaine et prise de roulis importante pénalisaient cette citadine face à ses rivales, à commencer par sa cousine la Kia Picanto.

D'un dessin moderne, la i10 affiche une ligne sobre, avec une face avant arrondie grâce à

des pare-chocs enveloppant et des phares remontant vers les ailes. Elle devient également plus imposante en gagnant 9 cm en longueur (3,57 m), 7 cm en largeur (1,59 m) et avec 2,38 m elle possède le plus long empattement de la catégorie.

Ces nouvelles cotes profitent à l'habitacle qui accueille sans problème quatre adultes, les passagers arrière profitant d'un espace aux jambes correct et d'une bonne garde au toit.

L'utilisation de matériaux de qualité et de coloris rouges et bleus répondant à un intérieur noir rend l'habitacle sympathique. Le nouveau dessin de la planche de bord et de la console

centrale, avec la position surélevée du levier de vitesse améliore l'ergonomie.

Côté motorisation, l'importateur suisse a retenu le groupe 1.1 essence de 67 ch bien adapté au trafic urbain. Un bref slalom dans les rues encombrées de la capitale sicilienne démontre la bonne volonté de ce petit moteur et l'agilité de l'i10.

Il ne faut pas attendre des performances sur de longs parcours. Cette voiture bien équipée, à vocation urbaine et périurbaine, est respectueuse de l'environnement en n'émettant que 109 g/km de CO².

Le prix définitif du «baby» Hyundai n'est pas encore fixé, mais il devrait avoisiner 14 000 fr. Les premières livraisons sont prévues en mars.



La Hyundai i10, le nouveau «baby» de la marque. (HYUNDAI)

